

## VENDREDI 25 SEPTEMBRE

### 8h45 – 9h30 Ouverture du colloque

8h45 – 9h Accueil des participants et du public

9h – 9h30 Ouverture du colloque par Greta KOMUR-THILLOY, Doyenne de l'UHA ; officiels

9h30 – 10h Ouverture du colloque par Matthieu FREYHEIT et Frédérique TOUDOIRE-SURLAPIERRE, organisateurs

### 10h – 11h : Conférence inaugurale

10h – 10h40 Claudine COHEN (EHESS)  
*Les dinosaures à la trace*

Discussion 15min

11h – 11h15 Pause café

### 11h15 – 12h30 : Sciences, fictions et dinosaures Président : Christian CHELEBOURG

11h15 – 11h35 Jean Le Loeuff (Musée des Dinosaures d'Espéraza)  
*Dinos de lettres et d'os*

11h35 – 11h55 Thierry JANDROK (Faculté de psychologie, Université de Strasbourg)  
*Les dinosaures : matrices de mondes imaginaires ?*

11h55 – 12h15 Isabelle BOOF-VERMESSE (Université Lille 3)  
*Paléontologie, science du futur : les dinosaures et le steampunk dans Adèle et la Bête de Tardi et La Machine à différence de Gibson et Sterling*

Discussion 15min

12h30 – 14h Déjeuner

## 14h – 15h30 : Monstres, dragons et légendes

Présidente : Isabelle BOOF-VERMESSE

14h – 14h20 Julie ROY (Université Johns-Hopkins, Baltimore)

*Thunderbirds et os sacrés: le dinosaure dans les légendes et cultures indiennes d'Amérique*

14h20 – 14h40 Christian KITTERY (Université Johns-Hopkins, Baltimore)

*Le ptérosaure : entre reptile volant et figure mythique du dragon*

14h40 – 15h Claude ESTEBE (Centre d'Études Japonaises / INALCO)

*Godzilla : monstre ou dinosaure ?*

Discussion 15min

15h15 – 15h30 Pause café

### 15h30 – 17h : Poétiques du dinosaure

Présidente : Frédérique TOUDOIRE-SURLAPIERRE

15h30 – 15h50 Yohann RINGUEDE (Université Paris-Est Marne-la-Vallée)

*Se souvenir des antédiluviens : crise du sujet lyrique et modernité poétique. Le dinosaure dans la poésie de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*

15h50 – 16h10 Sarah JONCKHEERE (Université Lille 3)

*Le dinosaure que donc je suis ? Evolution(s) et réécriture(s) des rapports inter-espèces dans la fiction et les médias (XIX<sup>e</sup> - XXI<sup>e</sup> siècles)*

16h10 – 16h30 Matthieu FREYHEIT (Université de Lorraine)

*Dinosaur dreams : et cette machine dans ma tête...*

16h30 – 17h Discussion et clôture de la première journée



## SAMEDI 26 SEPTEMBRE

### 9h – 10h30 : Jurassic Pop!

Président : Claude ESTEBE

9h – 9h20 Patrick PECCATTE (LHIVIC / EHESS)  
*L'imagerie des dinosaures dans les pulp magazines et les comics*

9h20 – 9h40 Maxence DUARTE (Université de Rouen / Université Bordeaux 3)  
*« Comics Park » ou les Super-dinosaures de la bande dessinée américaine : la culture de la peur ?*

9h40 – 10h Guillaume LABRUDE (Université de Lorraine)  
*Les dinosaures dans Dragon Ball : le discours de Toriyama sur l'évolution*

Discussion 15min

10h15 – 10h30 Pause café

### 10h30 – 12h : Débuts et fins du monde

Président : Matthieu FREYHEIT

10h30 – 10h50 Guillaume GOMOT (Lycée Montaigne / CRIR)  
*Les dinosaures aiment aussi : Tree of life de Terence Malik*

10h50 – 11h10 Christian CHELEBOURG (Université de Lorraine)  
*Tous des dinosaures : imaginaire écofictionnel de l'extinction*

11h10 – 11h30 Élise BENCHIMOL (Université Paris VII)  
*Les dinosaures dans l'animation : la fin du monde pour les enfants*

11h30 – 13h30 Discussion et buffet de clôture

« Big, fierce and extinct » : on connaît la réponse faite à Stephen Jay Gould par un collègue interrogé sur la fascination qu'exercent les dinosaures sur les enfants et, plus généralement, sur notre culture. Pourtant, rappelle Gould dans *La Foire aux dinosaures*, si les dinosaures ont toujours été gros, féroces et éteints, ils n'ont pas toujours suscité la même émotion que celle éveillée récemment par le trailer officiel de *Jurassic World*. Attendu pour le 10 juin 2015 et devenu, à quelques jours près, un nouveau D(inosaur)-Day, le film constitue aussitôt un horizon d'attente collectif. Serions-nous dinomaniaques ?

Sans viser à l'exhaustivité, il est aisé de rappeler combien le dinosaure occupe aujourd'hui un large champ culturel, jusqu'à en constituer un pan spécifique. Jules Verne et Arthur Conan Doyle se prêtent à l'exploration de la dino-aventure, au même titre que les *Dinosaur Tales* de Ray Bradbury (écrits de 1951 à 1983) et que le *Carnosaur* de John Brosnan (1984). Par ailleurs, en 1912, Winsor McCay initie avec *Gertie the dinosaur* l'exploration cinématographique du dinosaure qui, eu égard à ses dimensions spectaculaires, ouvre le champ des innovations techniques : de la terreur à la fascination en passant par une forme de poétisation, le dinosaure fait image en même temps qu'il fait défi. Parallèlement s'engage, à travers cette même figure de Gertie, un siècle tourné vers l'élaboration d'une culture de jeunesse dans laquelle s'installe durablement le dinosaure : *Casimir*, inventé par Yves Brunier et Christophe Izard, *Denver, the last dinosaur*, créé par Peter Keefe, mais aussi Barney (*Barney and friends*, Sheryl Leach, à partir de 1987) seraient-ils autant de dinosaures-outils destinés à porter les discours que nous adressons aux enfants ?

Enfin, le dinosaure est aussi un marqueur de l'état et du fonctionnement de notre culture. Entre culture scientifique et devenir-jouet (le Rex de *Toy Story*, John Lasseter, 1995), les dinosaures génèrent autant de représentation relatives à ce que nous sommes capables de faire (l'anticipation de Crichton ou les techniques cinématographiques progressivement mises en œuvre pour 'rendre visible' le dinosaure) comme à notre

manière d'appréhender le gigantesque, l'inaccessible : marchandisation, dévoration culturelle du géant devenu biscuit ou jouet, notre culture au sens large nous permet de domestiquer l'indomptable, et peut-être de réassurer notre position d'espèce dominante.

De la dinoculture à la dinofiction en passant par le dinomarketing, le dinosaure interroge notre traitement de la peur (il est le terrible lézard, de même qu'il est celui dont la nature s'est séparée), de l'exceptionnel (il est une figure de la performance, du record), de la réification (la boutique de souvenir serait un lieu privilégié du dinosaure témoin d'un âge du marketing – dans *Denver, The Last Dinosaur*, Morton Fizzback ne traduit-il pas sa fascination par l'évocation des « dinodollars » ?), du détournement, tout comme de la réécriture, de la performance, ou encore de « l'émerveillement salutaire devant le merveilleux de ce qui est et de ce qui nous dépasse, qui est certainement le commencement de la poésie » (Michael Edwards, *De l'émerveillement*, 2008).

\*  
\* \*

### Comité Scientifique

Vanessa Besand (Université de Bourgogne)  
Christian Chelebourg (Université de Lorraine)  
Antonio Dominguez-Leiva (Université du Québec à Montréal)  
Florence Fix (Université de Lorraine)  
Matthieu Freyheit (Université de Lorraine)  
Sébastien Hubier (Université de Reims)  
Frédérique Toudoire-Surlapierre (Université de Haute-Alsace)

## Colloque International

### *Dinomaniaques !*

**Vendredi 25 et samedi 26 septembre 2015**

Université de Haute-Alsace, Mulhouse  
Institut de recherche en langues et littératures  
européennes (ILLE – E.A. 4363)

Organisé par Matthieu FREYHEIT, Frédérique  
TOUDOIRE-SURLAPIERRE



Contact : [matthieu.freyheit@gmail.com](mailto:matthieu.freyheit@gmail.com)

FLSH, Université de Haute-Alsace  
10 rue des Frères Lumière  
68093 Mulhouse Cedex  
<http://www.flsh.uha.fr/> - <http://www.ille.uha.fr/>

